



Taux de chômage très
bas en Israël • 14



Le combat pour les frontières
maritimes d'Israël • 21

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 09 – Septembre 2011

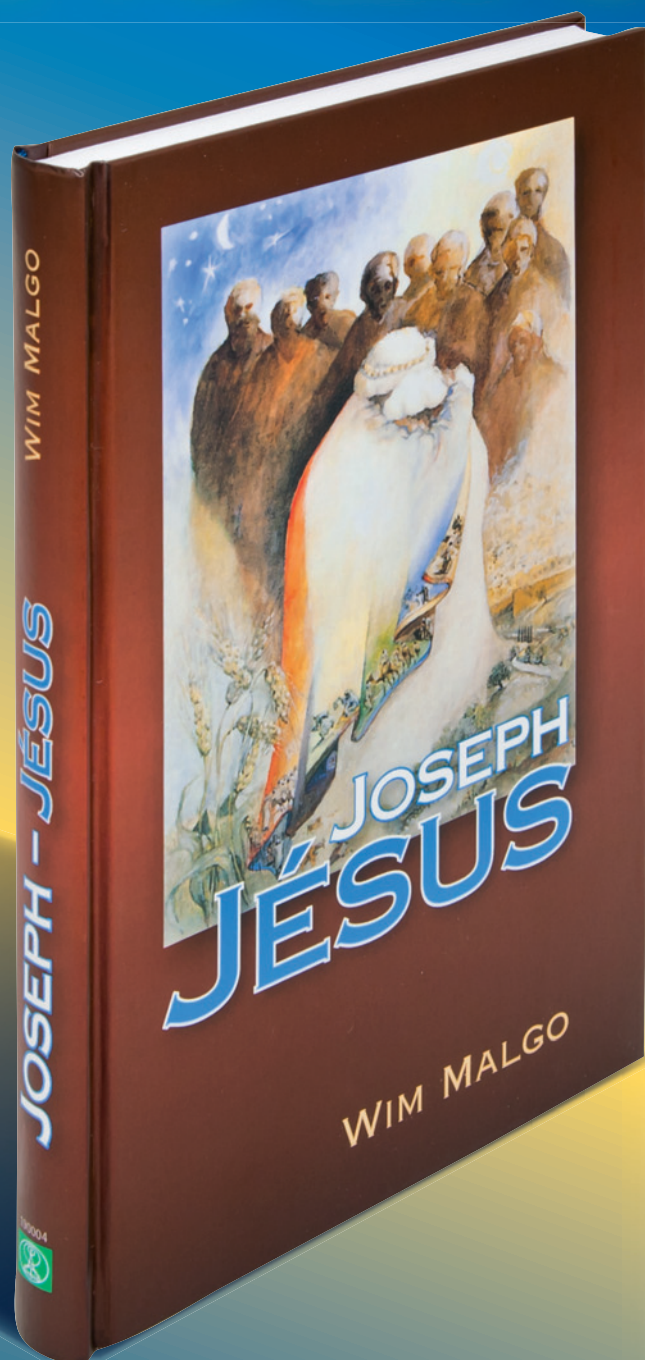
Je bénirai...

et je maudirai – 1^{ère} partie



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouveauté!



Wim Malgo

JOSEPH-JÉSUS

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire.

Mais, dans ce même Ancien Testament, figurent aussi des personnes dont la vie fait penser prophétiquement à Jésus-Christ. Le personnage le plus marquant à cet égard est Joseph. Des mots-clés comme l'appel – l'humiliation – le rejet – l'élévation etc. en témoignent clairement.

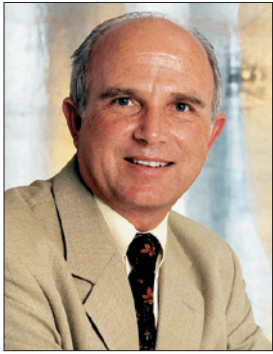
Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

Livre relié, 235 pages
n° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

«Le présent livre invite à une vie engagée avec Dieu, laquelle peut dès lors devenir un véritable canal de bénédictions.»



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

De même qu'une révolte surprenante des grandes masses contre leurs dirigeants et leur style de pouvoir coupé des réalités s'est produite ce printemps dans plusieurs pays arabes, une rébellion populaire inattendue contre l'injustice sociale a éclaté cet été en Israël. Les protestataires, principalement des étudiants et d'autres jeunes gens, exigent davantage de justice sociale. Comme en Egypte, ils se sont rassemblés sur les places centrales de différentes villes et y ont établi des tentes permanentes de protestation.

Les statistiques ont montré ces dernières années que le fossé entre les gens aisés et ceux qui n'ont rien s'élargissait de plus en plus en Israël. Lorsque ce pays a été accepté il y a quelque temps comme Etat membre de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), les tabelles publiées par cette Organisation ont révélé clairement que dans le domaine social, Israël se situe à un niveau très bas – bien que son économie soit en général bonne et que le taux de chômage y soit bas. Le nombre de ceux qui gagnent très peu est cependant relativement élevé en Israël... et ne cesse d'augmenter.

Les protestataires accusent le gouvernement, et en particulier Benyamin Netanyahu, de mener une politique qui ne sert qu'aux riches. Il est vrai que Netanyahu est fier d'avoir contribué de manière décisive à créer en Israël une économie de marché libre. La privatisation d'un maximum de services publics y a grandement contribué. Les protestataires se plaignent avec raison que cette politique aide les riches à devenir encore plus riches, tandis que les pauvres deviennent encore plus pauvres. La privatisation n'est pas une recette miracle pour résoudre des problèmes, mais seulement une manière de fuir les responsabilités.

Les protestataires exigent en particulier la construction de logements sociaux publics, afin de permettre aux personnes socialement faibles d'acquérir un logement à un prix abordable. Un grand rassemblement de protestation a été organisé devant l'immeuble administratif d'« Amidar », Société nationale pour la construction de logements. Les protestataires accusent cette institution gouvernementale d'agir comme une entreprise qui ne recherche que le profit et ne se soucie plus du tout de ce pour quoi elle avait été créée : construire des logements pour les nécessiteux et les gens socialement faibles.

Les protestataires accusent également le gouvernement de pratiquer une politique favorisant les riches. Des terrains appartenant à l'Etat et donc à la collectivité publique parviennent aux mains de spéculateurs qui font monter les prix et ne s'intéressent qu'à construire des logements luxueux qui leur assureront un profit maximal. Les protestataires exigent qu'on mette un terme à ces pratiques spéculatives qui permettent de gagner facilement de l'argent aux frais de la collectivité publique.

Il est vrai qu'on voit se réaliser en de nombreux endroits du pays des projets de construction luxueux : le prix des logements est si élevé que la plupart des gens ne peuvent les acquérir. Ce sont souvent des Juifs de l'étranger désirant placer leur argent dans l'immobilier qui les achètent.

De plus, le coût de la vie ne cesse d'augmenter en Israël. Une statistique a révélé que dans de nombreux domaines, les prix y sont plus élevés que dans les pays de l'Union européenne. Les impôts y sont également très élevés. Bien que l'Etat garantisse 12 années de formation scolaire gratuite, les courses d'école et le matériel scolaire sont à la charge des parents. Cette charge financière devient de plus en plus lourde et les parents ne peuvent souvent plus l'assumer.

Il semble que le mouvement de protestation ne diminuera pas tant que le gouvernement n'aura pas pris des initiatives sérieuses pour résoudre les problèmes.

Tout cela se passe alors que l'Amérique et l'Europe sont également confrontées à des difficultés économiques et financières croissantes.

Il est certes important et légitime d'exiger une véritable justice sociale. Certaines personnes sont même très fières de voir que la société israélienne est encore capable de protester avec un tel élan.

Le prophète Esaïe a écrit ceci au sujet de la justice : « *Sion sera rachetée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront par la justice* » (Es 1,27).

En celui qui aime la justice, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Qui a un droit sur Eretz Israël ? Page 7



Stockage d'armes à l'ombre du printemps arabe. Page 12

LA BIBLE ET ISRAËL

4 Je bénirai... et je maudirai – 1^{ère} partie

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Qui a un droit sur Eretz Israël ?
- 8 Aucun fondement légal pour un « droit de retour »
- 10 Téhéran à l'arrière-plan de l'initiative du mois de septembre
- 11 Stockage d'armes à l'ombre du printemps arabe
- 13 Aide israélienne aux civils palestiniens
- 14 Taux de chômage très bas en Israël
- 15 La protéine klotho freine la formation de tumeurs agressives
- 16 Nouvelle preuve archéologique de l'existence de la famille sacerdotale de Caïphe
- 17 Découvertes antiques à Haïfa et à Jérusalem
- 18 Séminaire « Wikipédia » en Israël
- 19 De Bergen-Belsen à Entebbe
- 21 Le combat pour les frontières maritimes d'Israël
- 22 58 ans de service dans l'armée israélienne

L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

Je bénirai...

et je maudirai – 1^{ère} partie

« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Gn 12,3).

Dr Greg Harris

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Bible contient tant de prophéties relatives au jugement de Dieu contre les païens ? Ces prophéties sont souvent très détaillées (par exemple Es 13–24 ; Ez 25–32). On trouve un élément de réponse à cette question en Genèse 12,3. Dieu a fait là à Abraham une promesse spécifique pour le peuple juif que ses descendants formeront plus tard. Cette promesse est contenue dans ce qu'on appelle l'« alliance abrahamique » : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront.* » Lorsque Dieu a par la suite confirmé son alliance à Abraham, il lui a dit : « *Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclavage et on les opprimer*

pendant 400 ans » (Gn 15,13). Cela se produira effectivement et entraînera la première concrétisation de cet avertissement : « *Je maudirai ceux qui te maudiront* » (Gn 12,3). Pas étonnant de la part de Dieu, qui tiendra et tient



« La nation dont ils seront esclaves, c'est moi-même qui la jugerai » (Gn 15,14). Cette nation, il s'avérera plus tard que c'est l'Egypte

toujours parole : « *La nation dont ils seront esclaves, c'est moi-même qui la jugerai* » (Gn 15,14). Cette nation, il s'avérera plus tard que c'est l'Egypte.

Après la sortie du peuple d'Israël d'Egypte, les Amalécites ont été le premier peuple païen à le combattre (Ex 17,8-16). Nous n'apprécions pas ce texte à sa juste valeur si nous focalisons d'emblée notre attention sur ce combat. On ne prête pas suffisamment attention au fait qu'Exode 17 est un des chapitres les plus importants de la Bible, bien que sa signification et ses références, encore cachées, ne seront révélées que plus tard. Et même alors, sa signification particulière passera encore facilement inaperçue.

Exode 17,1-7 nous apprend qu'à Rephidim, le peuple d'Israël qui venait d'être libéré d'Egypte a crié à Dieu pour avoir de l'eau. Dieu a alors



« Je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira »

expliqué à Moïse comment et par quoi il prendra soin d'Israël : *« Je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le*

peuple boira » (v. 6). Ce verset contient deux vérités remarquables qu'il nous faut saisir : la première, c'est que Dieu lui-même se tiendra sur le rocher et la seconde, c'est qu'il a ordonné à Moïse de frapper le rocher avec son bâton. Ce n'est qu'en 1 Corinthiens 10,1-4 que Dieu révélera la vérité spirituelle profonde de ces événements, valable pour toute l'éternité : *« Frères et sœurs, je ne veux pas vous laisser ignorer que nos ancêtres ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous passé à travers la mer ; ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et ils ont tous bu la même boisson spirituelle. En effet, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était Christ. »* Il nous est dit par ailleurs que Jésus a été crucifié *« suivant le projet défini et la prescience de Dieu »* (Ac 2,23). Le récit d'Exode 17 était une vision anticipée de ce que Dieu permettra un jour : le Messie lui-même sera frappé. En résumé : le Messie non encore incarné a donné à son peuple une image du sort qui sera le sien. En Genèse 16, il est expliqué que dans le désert, Dieu a nourri surnaturellement son peuple avec le pain du ciel

(la manne). En Jean 6,26-41, Jésus se référera spécifiquement à ce passage en précisant : *« Je suis le pain descendu du ciel »* (v. 41). Jésus établira un lien entre Exode 16 et son œuvre. En 1 Corinthiens 10, Paul reprendra et développera cette déclaration. Personne n'a reconnu autrefois en Exode 16-17 des prophéties messianiques données par Dieu – cela est sans importance. Dieu les connaissait, et il les révélera en son temps – cela seul compte. C'est là une des raisons pourquoi Exode 17 est un chapitre très important dans la Bible.

Nous devons cependant reconnaître, et la Bible nous le rappelle à maintes reprises, que les bénédictions de Dieu ne sont pas accordées automatiquement. Indubitablement, Dieu va accomplir sa promesse : *« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront »*, mais Israël lui-même avait des conditions à respecter, à mettre en pratique. Très tôt dans l'histoire d'Israël, alors que le peuple expérimentait de manière tangible la fidélité de Dieu, Moïse a compris quel était le noyau du problème : *« Il appela cet endroit Massa et Meriba, parce que les Israélites lui avaient cherché querelle et avaient provoqué l'Éternel en disant :*



« ...et ce rocher était Christ »



« Je suis le pain descendu du ciel »

wikipedia



Les Amalécites ont donc été la première nation païenne à faire la guerre contre Israël et son Messie, mais Dieu a annoncé sa destruction dans un lointain avenir seulement. Image : guerre du « Yom Kippour » en 1973. Israël y a vaincu plusieurs Etats arabes

dim : « *Amalek est la première des nations...* » Les Amalécites étaient le premier peuple païen à avoir combattu contre Israël et son Messie (qui, selon Exode 17, était personnellement présent au milieu de son peuple après sa sortie d'Égypte). Suit la prophétie foudroyante : « *...mais un jour il sera détruit.* »

Les Amalécites ont donc été la première nation païenne à faire la guerre contre Israël et son Messie, mais Dieu a annoncé sa destruction dans un lointain avenir seulement – sans donner le moindre indice quand cela se produira.

Si d'autres peuples s'attaquaient eux aussi à Israël, est-ce que Genèse 12,3 s'appliquerait également à eux ? Oui, d'autres peuples encore ont combattu contre Israël, et chaque fois Dieu s'est montré fidèle et a tenu parole. ■

« *L'Éternel est-il au milieu de nous ?* » (Ex 17,7). Dieu avait conduit hors d'Égypte le peuple jusqu'alors asservi et avait accompli sous ses yeux des actes puissants mais, apparemment, tout cela était déjà oublié – sinon le peuple d'Israël ne l'aurait pas « *provoqué* ».

Dans ce contexte, nous lisons en Exode 17,8 : « *Les Amalécites vinrent combattre Israël à Rephidim.* » Pour combattre Israël, les Amalécites n'ont choisi ni le meilleur moment, ni le meilleur endroit : car là précisément, Dieu et le Messie étaient présents. Là précisément, on saurait si Dieu était réellement au milieu de son peuple ou non. Dieu a tenu parole et conformément à sa promesse en Genèse 12,3, il a accordé la victoire à Israël – par Moïse avec son bâton, soutenu par Aaron et Hur (Ex 17,9-13). Selon les trois derniers versets de ce chapitre, Dieu a promis encore bien plus : « *L'Éternel dit à Moïse : "Écris cela dans le livre pour qu'on s'en souvienne et déclare à Josué que j'effacerai le souvenir d'Amalek de dessous le ciel"* » (v. 14). Le verset suivant révèle l'un des nombreux noms de Dieu – nom qui nous rappelle que Dieu est fidèle et nous protège : « *Moïse construisit un autel et l'appela : "L'Éternel mon étendard"* » (v. 16). Ce chapitre extraordinaire se termine ainsi : « *Parce que sur le trône de l'Éternel une main a été levée pour prêter serment, il y aura guerre de l'Éternel contre les Amalécites de génération en génération* » (v. 17 – traduction du texte allemand). Ce dernier verset nous apprend plusieurs

choses : premièrement, c'est Dieu qui est à l'œuvre, et non le peuple d'Israël. Deuxièmement, la malédiction repose sur ceux qui ont maudit Israël, et sur leur descendance « *de génération en génération* ». A cela on reconnaît que Dieu avait à l'esprit bien davantage que la victoire militaire qu'Israël venait de remporter. Troisièmement, nous lisons ici pour la première fois qu'« *une main a été levée pour prêter serment sur le trône de l'Éternel* ». Cette expression a été utilisée seulement 8 fois dans la Bible. Apparemment, l'hostilité de Dieu contre les Amalécites est si importante qu'il a fait ici une déclaration solennelle concernant un avenir lointain. Nous ne devons pas minimiser ou affaiblir la portée de cette promesse de Dieu appuyée par un serment.

La prochaine occurrence où il est question des Amalécites dans la Bible se trouve en Nombres 24,20. Par la bouche du prophète Balaam, Dieu a expliqué là son action à Rephi-

D'autres peuples encore ont combattu contre Israël, et chaque fois Dieu s'est montré fidèle et a tenu parole



A qui appartient le pays d'Israël ?

En premier lieu pas aux Israéliens eux-mêmes, mais à l'Éternel notre Dieu ! On lit à de nombreuses reprises dans la Bible que Dieu appelle Israël « mon pays » (par ex. en Jl 4,2). Si donc les peuples prennent la décision de partager le pays d'Israël ou d'accorder le droit de retour aux réfugiés arabes, ils s'opposent directement au Dieu d'Israël. On voit dans l'histoire que les puissances qui ont occupé la Palestine ou Israël ont toutes échoué tôt ou tard : elles ont été remplacées par d'autres nations ou ont dû se retirer de ce pays. Les historiens disent qu'au cours de son

histoire, Jérusalem a été conquise à 17 reprises. Depuis plus de 40 ans, Israël détient de nouveau la souveraineté sur cette ville : quel accomplissement remarquable des prophéties bibliques ! Rappelons dans ce contexte cette parole significative et encourageante du prophète Zacharie : « Celui qui vous (= Israël) touche touche à la prune de son (= Dieu) œil » (Za 2,12).

Les deux articles suivants éclairent cette thématique sur le plan historique et celui du droit international. **CM** ■

FAITS HISTORIQUES

Qui a un droit sur Eretz Israël ?

Nous tenons à présenter à nos lecteurs sous forme de courtes phrases quelques arguments clés concernant le conflit israélo-palestinien : ils pourront être utiles lors de discussions relatives à l'existence d'Israël.

Les adversaires d'Israël oublient volontiers les faits suivants :

- Le peuple d'Israël est devenu une nation environ 2 000 ans avant l'avènement de l'islam.
- Après leur sortie du pays d'Égypte et leur traversée du désert, les Israélites sont retournés dans le pays de leurs ancêtres. Ce peuple y vit depuis 3 500 ans sans interruption et il a conservé sa religion, sa langue et sa culture.
- L'islam a exercé la souveraineté sur ce pays depuis l'an 635 apr. J.-C. jusqu'à sa conquête par les croisés en l'an 1099. Après la chute du royaume croisé en 1260, ce sont les Mamelouks qui ont exercé la souveraineté sur ce pays. Ensuite, dès 1517, ce sont les Ottomans qui ont exercé la souveraineté sur Eretz Israël, jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.
- Vers l'an 1000 environ, Jérusalem est devenue la capitale du royaume de David et a depuis une importance centrale pour le judaïsme. Jérusalem n'a été la capitale d'aucune des puissances arabes islamiques qui ont temporairement régné sur ce pays. Cela n'a pas non plus été le cas durant la domination jordanienne sur la ville divisée, entre 1948 et 1967.
- Jérusalem est mentionnée plus de 700 fois dans l'Ancien Testament, alors qu'on ne trouve aucune men-



Vers l'an 1000 environ, Jérusalem est devenue la capitale du royaume de David et a depuis une importance centrale pour le judaïsme

tion d'elle dans le Coran. Mahomet, le prophète de l'islam, n'a déclaré « saintes » que deux villes : La Mecque et Médine.

- En 1948, l'Etat d'Israël qui venait d'être créé sur décision de l'assemblée générale des Nations unies a été attaqué simultanément par plusieurs armées arabes. Au cours de ce conflit, 630 000 Arabes ont

quitté le pays : la majeure partie d'entre eux ont fui volontairement, sans avoir vu le moindre soldat israélien.

- Parallèlement à cela, 850 000 Juifs qui vivaient dans des Etats arabes ont été déclarés « citoyens indésirables » ; un grand nombre d'entre eux ont été violemment persécutés et chassés.



Forteresse des croisés à Césarée

- Tous les Juifs arrivés en Israël comme réfugiés provenant de pays arabes y ont été accueillis et ont été intégrés dans la société israélienne.

- Bien que les Etats arabes soient en partie très riches grâce à l'exploitation de leurs ressources pétrolières et disposent ensemble d'un territoire 600 fois plus grand que celui de l'Etat d'Israël, ils n'ont pas intégré les réfugiés arabes venus d'Eretz Israël. Pour des motifs politiques, ces derniers ont jusqu'à ce jour sciemment conservé leur statut de réfugiés.
- Sur les 100 millions de réfugiés qu'on dénombrerait dans le monde après la Seconde Guerre mondiale, les Palestiniens ont été le seul groupe de réfugiés qui n'ait pas été intégré dans des Etats ou peuples parlant la même langue et ayant la même culture et la même religion.
- Les réfugiés palestiniens reçoivent des Nations unies des moyens financiers bien plus considérables que ceux accordés aux Etats les plus pauvres d'Asie et d'Afrique. Or ces moyens financiers n'ont jamais été utilisés pour les encou-

rager à ne plus devoir vivre comme des réfugiés.

- Il n'y a dans le monde qu'un seul Etat juif, alors qu'on y compte 22 Etats arabes et 57 Etats musulmans.
- Les Arabes liés au pays d'Israël n'ont commencé à s'appeler « Palestiniens » qu'en 1964, sous la direction de Yasser Arafat. Auparavant, on appelait « Palestiniens » tous ceux qui habitaient en Eretz Israël : les Arabes et les Juifs. Le quotidien « Palestine Post », créé par des Juifs, a été rebaptisé « Jerusalem Post » après la création de l'Etat d'Israël et la banque anglo-palestinienne, dirigée par des Juifs, a été rebaptisée « Banque Leumi ».
- Les Premiers ministres d'Israël ont par le passé proposé à plusieurs reprises aux Palestiniens une grande partie de la Cisjordanie, la bande de Gaza ainsi qu'une séparation des pouvoirs sur Jérusalem en contrepartie de la paix et de la reconnaissance de l'existence de l'Etat d'Israël. Les Palestiniens ont toujours refusé ces propositions. La Charte du Hamas continue d'exiger la destruction de l'Etat d'Israël. ZL ■

COMMENTAIRE

Aucun fondement légal pour un « droit de retour »

Trois personnalités israéliennes éminentes ont publié le commentaire suivant dans le quotidien « Jerusalem Post » : Ruth Gavison, professeur de droit et lauréate du « Prix d'Israël », Yaffa Zilbershats, experte en droit international et vice-présidente de l'université « Bar Ilan », et Nimra Goren-Amitai, qui travaille dans la même université.

Le « Metzilah Center for Zionist, Jewish, Liberal and Humanist Thought » a publié en août 2010 un travail scientifique sur le thème du « droit de retour des Palestiniens » et l'a présenté à Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, ainsi qu'à des scientifiques et à des décideurs. Ce travail a décortiqué toutes les sources du droit international relatives au retour des réfugiés et a analysé différentes manières de traiter le problème des réfugiés dans le contexte international.

Le droit international ne reconnaît aux réfugiés palestiniens aucun droit d'aller s'établir en territoire israélien. Depuis le moment où le problème du retour des réfugiés palestiniens s'est

posé, le retour à grande échelle de réfugiés n'a jamais été pratiqué dans le monde. Il est certes nécessaire de chercher des solutions adéquates au problème des réfugiés palestiniens, mais Israël devrait refuser de leur reconnaître un droit intégral de retour, car une telle reconnaissance créerait un précédent fâcheux, c'est-à-dire une base légale qui pourrait entraîner ailleurs dans le monde d'autres revendications similaires.

Il faut certes chercher à mettre un terme à la souffrance des réfugiés palestiniens, mais leur retour à grande échelle en Israël n'est pas la solution adéquate à ce problème – déjà simplement parce qu'il s'agit d'un groupe

de population qui, culturellement et socialement, est très différent de la population juive. Accorder aux réfugiés palestiniens un droit intégral de retour n'est pas la solution adéquate pour leur rendre justice. En tout cas, une telle décision ne contribuerait pas à stabiliser la situation dans la région.

En traitant cette question uniquement dans le contexte du droit public humanitaire international, on diminue les possibilités de parvenir à un accord exécutable pour les deux parties. Après avoir étudié attentivement les écrits du droit international, on arrive à la conclusion que celui-ci ne garantit aucun droit de retour en Israël aux réfugiés palestiniens et qu'Israël n'est

nullement tenu de laisser revenir ces réfugiés sur son territoire.

La résolution sur laquelle les Palestiniens fondent principalement leur exigence d'un « droit de retour » est la résolution 194 (III) de 1948 de l'assemblée générale des Nations unies. Après lecture attentive de cette résolution-là et d'autres, prises ultérieurement, il s'avère qu'elles ne garantissent aucun droit de retour aux réfugiés palestiniens : ni au moment où elles ont été prises, ni à présent, plus de 60 ans plus tard, alors que le nombre des réfugiés et de leurs descendants a plus que décuplé.

Un autre document important – sur le thème du droit humanitaire – sur lequel s'appuient les Palestiniens est un article relatif à la liberté de circulation figurant dans le pacte international de 1966 sur les droits civiques et politiques. Ce document n'existait pas encore au moment où s'est posé le problème des réfugiés palestiniens. Après étude détaillée de ce document, il résulte que celui-ci n'oblige nullement Israël à accorder aux réfugiés palestiniens n'ayant jamais été citoyens israéliens ou du moins n'ayant jamais vécu dans l'Etat d'Israël l'autorisation d'y émigrer.

Ni le droit international de citoyenneté d'Etat, ni le droit des réfugiés (tel qu'il est présenté dans différentes conventions relatives aux réfugiés), ni le droit public humanitaire international ni le droit pénal international n'obligent Israël à accueillir des Palestiniens ou à leur accorder la citoyenneté israélienne.

Du fait qu'une telle exigence n'existe pas, c'est tout à fait légalement qu'Israël peut décider de ne pas autoriser aux réfugiés palestiniens et à leurs descendants de venir s'établir en Israël. Leur accorder la citoyenneté israélienne risquerait d'entraîner la perte de la majorité juive en Israël et donc de menacer la stabilité de l'existence d'un Etat juif démocratique – aux côtés d'un Etat palestinien. Pour les mêmes raisons, Israël peut refuser une immigration massive de Palestiniens pour des motifs de regroupement familial. L'application d'un soi-disant « droit de retour » pourrait très bien entraîner l'impossibilité de parvenir à une solution au conflit israélo-palestinien. L'expérience a montré qu'il est difficile d'intégrer des populations que



Ni le droit international de citoyenneté d'Etat, ni le droit des réfugiés, ni le droit public humanitaire international ni le droit pénal international n'obligent Israël à accueillir des Palestiniens ou à leur accorder la citoyenneté israélienne

Image : réfugiés palestiniens dans un camp de réfugiés au nord du Liban

des conflits violents et de longue durée ont séparées.

C'est ce que révèle une analyse historique comparative. L'étude de toute une série de conflits historiques ethniques a montré qu'en règle générale, il vaut mieux, après une séparation ethnique réelle, chercher une solution qui maintienne cette séparation. La réintégration de populations ayant été séparées par la violence s'avère souvent impossible. L'accord de Dayton a ainsi accordé un « droit de retour » dans leur patrie aux réfugiés de la guerre en Bosnie. De nombreux obstacles ont cependant empêché jusqu'à présent la réalisation de ce retour : entre autres des animosités ethniques et des cas de violence très graves.

Une nouvelle jurisprudence de la Cour

européenne de justice confirme qu'on reconnaît au niveau international qu'une solution politique ou un management de conflit est plus efficace que la reconnaissance du « droit de retour » des réfugiés. La Cour européenne de justice a rejeté les plaintes de réfugiés grecs qui avaient été chassés de la partie nord de l'île de Chypre en 1974 et qui revendiquaient le droit de retourner dans leurs maisons.

Le fait que les réfugiés palestiniens sont traités comme ils le sont est uniquement dû à des considérations politiques. La position israélienne sur cette question est cependant entièrement justifiée sur le plan juridique. ■

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin ; adapté par AN



La vérité sur les machinations de l'Iran

Vous apprendrez dans l'article suivant ce qui se trame réellement en Iran. Les relations entre l'Iran (ou la Perse) et Israël ont beaucoup varié au fil du temps. Autrefois, le roi de Perse Cyrus a permis aux Juifs de retourner en Israël pour y reconstruire le temple (2Ch 36,22-23 ; Esd 3,7 ; Es 44,28). Dans l'histoire moderne, lorsque le shah était encore au pouvoir en Perse, ce pays entretenait de bonnes relations avec Israël. A l'heure actuelle, les choses sont totalement différentes : la haine envers Israël est grande, aussi bien dans le monde visible que dans le monde invisible. Le prophète Daniel, qui a très bien senti que cette haine contre Israël venait du monde spirituel, a rapporté cette parole d'un messenger céleste : « Le chef du royaume de Perse m'a résisté 21 jours, mais Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon aide et je suis resté là, près des rois de Perse » (Dn 10,13). Le prophète Ezéchiel a confirmé cette haine profonde de la Perse contre Israël en précisant que ce pays sera l'un des

alliés de Gog du pays de Magog quand ce dernier attaquera Israël par surprise (Ez 38,5). Il a en outre annoncé aux chapitres 38 et 39 que le Seigneur lui-même interviendra en faveur de son peuple. Le combat qui se déroule dans le monde invisible est bien plus grand que ce que nous pensons habituellement. L'apôtre Paul a souligné en Éphésiens 6 que l'Église de Jésus a également un combat spirituel à mener : nous chrétiens avons à combattre non contre l'homme mais contre des puissances spirituelles dans les lieux célestes. Dans le numéro d'août de « Nouvelles d'Israël », Arnold Fruchtenbaum parlait dans son article de l'avenir de l'Iran selon les prophéties bibliques. Rappelons ici cette promesse de l'Éternel rapportée par le prophète Jérémie : « Je vais briser l'arc d'Élam (= de l'Iran), sa principale force » (Jr 49,35). Que cette parole s'accomplisse au vu de la grave menace que les missiles iraniens constituent pour Israël ! Finalement, Jésus seul vaincra tous les ennemis des Juifs. CM ■

COMMENTAIRE

Téhéran à l'arrière-plan de l'initiative du mois de septembre

Le quotidien israélien anglophone « Jerusalem Post » est un des quotidiens traditionnels du pays. Il a publié récemment cet éditorial que nous désirons faire connaître à nos lecteurs.

wikipedia



John Bolton

Le projet de proclamer unilatéralement un Etat palestinien souverain lors de l'assemblée générale des Nations unies en septembre a étonnamment suscité beaucoup d'attention.

Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, a donné le ton au mois de mars en déclarant que la reconnaissance d'un Etat palestinien sur les frontières du cessez-le-feu de 1949 pourrait provoquer un « tsunami politique ».

Depuis lors Washington, en se basant principalement sur deux discours tenus sur ce thème par le président Obama (discours qui ont probablement diminué sa cote de popularité auprès des Juifs américains et augmenté les tensions américano-israéliennes), s'est efforcé de trouver une formule pour convaincre les Palestiniens de renoncer à leur projet et de revenir à la table des négociations.

La France a présenté son propre plan et le Quartette sur le Proche-Orient s'est réuni récemment dans le but de faciliter la reprise des négociations et d'éviter la proclamation unilatérale d'un Etat palestinien...

Une autre affaire a fort peu suscité d'attention ces derniers temps : elle est également en relation avec les Nations unies et possède un potentiel de déstabilisation dans la région encore bien plus grand.

John Bolton, ex-ambassadeur américain aux Nations unies, a parlé de cette affaire effrayante lors d'un entretien qu'il a eu avec le « Jerusalem Post » : « Il a été très intéressant pour moi ces derniers jours de voir combien les gens ici sont fascinés par l'initiative palestinienne à l'ONU. J'ai eu une série de rencontres au cours desquelles des officiels expérimentés et bien informés ont commencé par souligner qu'ils n'avaient pas oublié la menace que constitue le programme nucléaire iranien, et ont ensuite déclaré : "Mais", et tout le reste de l'entretien a été consacré à l'initiative palestinienne à l'ONU. »

Totalement indifférente aux 4 séries de sanctions prononcées par les Nations unies contre elle et aux restrictions commerciales et économiques croissantes décidées par les Etats-Unis et l'Union européenne, la république islamique poursuit inflexiblement son programme de développement d'armes nucléaires. L'Iran prétend hypocritement coopérer à présent avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), qui est le chien de garde des Nations unies.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, suite à une entrevue qu'il a eue récemment à Vienne en Autriche avec Yukiya Amano, chef de l'AIEA, a prétendu fallacieusement que les discussions avaient été « très fructueuses ». Or cette entrevue n'a sans doute pas été très agréable. Amano aura certainement répété ses explications officielles et redit sa « vive inquiétude » face à l'annonce faite par l'Iran il y a quelques mois : l'Iran avait alors expliqué vouloir d'une part déplacer sa production d'uranium hautement enrichi dans un bunker souterrain et d'autre part tripler sa capacité de production. Amano a insisté sur la nécessité

de « poursuivre la collaboration afin de rétablir la confiance de la communauté internationale ».

Le régime iranien – toujours prêt à répéter très directement et très clairement son intention de construire une bombe atomique – essaie une fois encore de cacher les progrès réalisés dans la production d'uranium enrichi. La République islamique a déclaré au mois de juin avoir tiré pour la première fois deux missiles de longue portée dans l'océan Indien au début de cette année.

William Hague, ministre britannique des Affaires étrangères, a récemment émis l'hypothèse que l'Iran aurait alors secrètement testé des missiles pouvant être dotés d'ogives nucléaires. Hague a expliqué qu'il s'agirait là d'une enfreinte manifeste à la résolution 1929 des Nations unies.

Les forces de sécurité israéliennes ont exprimé récemment leur inquiétude de ce que l'Iran a intensifié ses relations avec la Corée du Nord, un Etat sans scrupules disposant d'armes nucléaires. L'Iran veut absolument qu'on l'aide à poursuivre le développement de ses missiles et peut-être également de ses armes nucléaires.

Le projet de proclamer unilatéralement un Etat palestinien souverain – que l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) veut présenter en septembre à l'assemblée générale des Nations unies – est contreproductif pour le processus de paix, car l'AP s'efforce de contourner ainsi des négociations directes avec Israël. Il s'agit d'une tentative d'ôter à Israël le contrôle sur une partie de Jérusalem, sur la Judée et sur la Samarie – où se trouvent des lieux d'une grande importance religieuse, culturelle et historique pour le peuple juif. Les dommages diplomatiques qui en résulteront seront cependant faibles en comparaison des dommages qui pourraient venir d'un autre front.

Les préoccupations relatives à la proclamation unilatérale d'un Etat palestinien semblent détourner l'attention d'une thématique bien plus importante : la marche en avant apparemment irrésistible de l'Iran pour devenir une puissance nucléaire. Comme Bolton l'a déclaré : peut-être bien que le monde n'a pas oublié la menace iranienne, toutefois la question palestinienne continue de faire la une des journaux. ■

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin ; adapté par AN

Cote d'alerte en Israël

De nombreux politiciens expriment des remarques positives au sujet des mouvements de rébellion qui se poursuivent dans les pays arabes, car ceux-ci permettront peut-être d'y établir la démocratie. De sérieux doutes à ce sujet sont toutefois émis dans les pays arabes. Et il y a le revers de la médaille : les développements de ces derniers mois ont fait que des milliers de roquettes et d'autres armes sont parvenues aux mains de terroristes arabes qui, selon les circonstances, pourraient s'en servir contre Israël. Le monde ne s'intéresse pas à cette problématique, mais nous chrétiens, qui sommes amis d'Israël, nous nous y intéressons. A la lecture de l'article suivant, la crainte pourrait s'emparer de nous, car toutes les forces semblent à nouveau se tourner contre Israël. Dans ce contexte, quelques lecteurs se rappelleront peut-être d'Ézéchias qui, conscient de la suprématie de l'ennemi, s'était rendu dans la maison de l'Éternel pour y prier : « Ézéchias prit la lettre de la main des messagers et la lut. Puis il monta à la maison de l'Éternel et la déroula devant l'Éternel. Il lui adressa cette prière... » (2R 19,14-15). Voilà ce qu'Israël doit faire dans la situation présente – et nous de même. Le problème d'Israël est qu'il compte trop sur ses propres forces. Il est vrai qu'Israël est une superpuissance sur le plan militaire. Le sentiment de puissance peut toutefois susciter une assurance excessive qui peut être dangereuse. Le seul chemin sûr est celui de la prière adressée à Dieu – en faveur d'Israël et aussi à la place d'Israël. CM ■

TRÈS INQUIÉTANT

Stockage d'armes à l'ombre du printemps arabe

Le printemps arabe n'est encore de loin pas terminé et l'on n'entrevoit pas où cela mènera les différents pays concernés. Une chose est cependant claire après quelques mois : la contrebande d'armes dirigées contre Israël est florissante.

La Syrie est en pleine ébullition. Les jours précédant le début du Ramadan (début août), un nombre élevé de manifestants protestant contre le régime de Bachar el-Assad ont été tués par l'armée syrienne. En Egypte, le calme n'est pas revenu, mais ce sujet ne fait plus la une des médias. Le tapage continue dans d'autres pays encore, mais on ne sait pas où cela mènera. Dans les deux pays mentionnés ci-dessus – la Syrie et l'Egypte – les développements sont nettement dirigés contre Israël. De nombreuses armes destinées à la milice du Hezbollah sont acheminées depuis la Syrie vers le Liban, et un nombre croissant d'armes destinées à l'organisation terroriste « Hamas » prennent depuis l'Egypte la direction de la bande de Gaza. Dans les deux cas il s'agit de très

grandes quantités d'armes en partie très modernes.

Le « *Times* », quotidien britannique renommé, a rapporté récemment que le président syrien Bachar el-Assad, tout en réprimant violemment les mouvements de rébellion dans son pays, accélérerait parallèlement la livraison d'armes à la milice du Hezbollah au Liban. Cette nouvelle se base, est-il précisé, sur « des informations concordantes des services secrets occidentaux et proche-orientaux ». L'article publié par le « *Times* » précise que la milice du Hezbollah a reçu d'el-Assad 8 missiles « Scud-D » : ces missiles modernes ont une portée de 700 kilomètres. La milice du Hezbollah peut les tirer depuis le Sud-Liban d'où ils atteindront sans problème les grands centres urbains d'Israël. C'est la



Les services de sécurité israéliens ont expliqué que les activités de contrebande d'armes ont énormément augmenté ces deux derniers mois

seconde fois que le Hezbollah a reçu de tels missiles « en cadeau de la Syrie ». Celui-ci a également obtenu des missiles sol-sol du type « M-600 », d'une portée de 250 kilomètres, qui pourront provoquer de graves dommages sur le territoire israélien.

Le quotidien britannique a rapporté ces propos d'un membre de la milice du Hezbollah : « Depuis le début de l'agitation en Syrie, les livraisons d'armes de la Syrie vers le Liban ont été augmentées. Nous ne savons bientôt plus où stocker toutes ces armes. » Il a en outre rappelé une chose connue depuis longtemps : les armes sont certes livrées par la Syrie au Liban, mais l'Iran est le pays qui tire les ficelles – sur le plan financier comme sur le plan idéologique et politique.

Les experts se demandent ce qui pousse Bachar el-Assad, dans le contexte d'instabilité politique dans son pays, à accélérer ces livraisons d'armes à la milice du Hezbollah. Certains d'entre eux estiment que ces livraisons avaient été décidées bien avant le début de l'agitation en Syrie. D'autres prétendent que la Syrie stockerait des armes au Liban par sécurité, pour le cas où el-Assad perdrait le

contrôle de son pays et que son régime serait renversé. Quels que soient les motifs réels de ces livraisons d'armes au Liban, le résultat final est le même : les arsenaux d'armes déjà considérables de la milice du Hezbollah se remplissent encore davantage.

Sur la frontière sud d'Israël, il se passe également bien des choses dans le domaine de l'armement. Il faut d'abord préciser que le cessez-le-feu approuvé par le Hamas en avril n'y est

plus respecté : ces dernières semaines, des pluies de roquettes tirées depuis la bande de Gaza sont tombées sur le Néguev occidental, la région israélienne limitrophe. Les bouleversements en Egypte ont entraîné un relâchement de la surveillance des forces de sécurité égyptiennes dans le Sinaï par rapport au temps où Moubarak était président. Et depuis le coup d'Etat perpétré par le Hamas dans la bande de Gaza en 2007, la contrebande d'armes depuis le territoire égyptien n'a jamais été si florissante que ces dernières semaines. Les services de sécurité israéliens ont expliqué que les activités de contrebande d'armes ont énormément augmenté ces deux derniers mois. Parmi ces armes figurent : des roquettes « Grad » d'une portée de 70 kilomètres et des armes antichars. L'accroissement de la contrebande d'explosifs vers la bande de Gaza est également très inquiétant. Israël a une connaissance détaillée de toutes ces activités de contrebande qui se déroulent sous les yeux de l'armée égyptienne – qui est en principe tenue de les empêcher.

Les experts de l'armée israélienne estiment que le Hamas dispose à présent dans la bande de Gaza de plus de 10 000 roquettes de différents types, qu'il pourrait tirer en très grand nombre contre les villes israéliennes très peuplées telles que Tel-Aviv. ZL ■



Les experts de l'armée israélienne estiment que le Hamas dispose à présent dans la bande de Gaza de plus de 10 000 roquettes de différents types, qu'il pourrait tirer en très grand nombre contre les villes israéliennes très peuplées telles que Tel-Aviv.

Ce que vous n'avez guère le privilège de lire dans votre quotidien

En lisant l'article suivant, vous serez stupéfaits d'apprendre tout ce qu'Israël fait pour ses ennemis. Il est regrettable que de tels articles soient rarement publiés dans la presse mondiale. Israël reflète une facette de Jésus-Christ, qui a prié ainsi pour ses ennemis : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,24). **CM** ■

A PEINE CONNU

Aide israélienne aux civils palestiniens

D'Israël d'une part et de la Cisjordanie et la bande de Gaza d'autre part, la presse mondiale présente constamment une image noire et blanche. Cette dernière ne correspond toutefois nullement à la réalité, car de nombreux développements positifs sont généralement passés sous silence.

En ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, nombreux sont ceux qui accusent Israël d'enfermer les Palestiniens comme dans une prison : d'une part par le blocus terrestre et maritime de la bande de Gaza et d'autre part en n'accordant pas aux Palestiniens de Cisjordanie la possibilité de circuler librement. La presse mondiale a annoncé il y a environ une année et demie qu'Israël avait supprimé de nombreux contrôles routiers dans la région appelée « Judée et Samarie ». Personne ne sait cependant comment et selon quels critères Israël accorde aux Palestiniens l'autorisation de circuler. Et beaucoup de gens ignorent que la Jordanie dresse également de nombreux obstacles devant les Palestiniens de Cisjordanie.

Le grand public ignore généralement que durant les grandes vacances d'été, Israël accorde aux enfants palestiniens des dizaines de milliers de visas les autorisant à venir se baigner sur les plages israéliennes ou à entreprendre des excursions en Israël. En 2010, Israël a ainsi accordé aux élèves palestiniens 28 000 visas les autorisant à séjourner dans le pays – en plus des visas accordés aux Palestiniens qui viennent travailler en Israël, ou y visiter leur famille ou des prisonniers, ou y suivre un traitement médical. Au cours des 6 premiers mois de 2011, Israël a déjà accordé 31 000 visas pour des vacances. Un autre contingent de 20 000 visas a été prévu pour les grandes vacances. Et

jusqu'à la fin de l'année, 60 000 visas pour des vacances auront été accordés au total.

Ces autorisations pour des vacances sont en général accordées aux écoles palestiniennes pour des groupes d'élèves ou pour des camps d'été, et non à des enfants individuellement, mais dans tous les cas Israël vérifie la liste des noms afin d'empêcher que des enfants de terroristes détenus en Israël viennent séjourner dans le pays. Ces enfants se rendent en général dans les villes côtières d'Israël qui ont une population mixte judéo-arabe, telles Haïfa, Acre et Jaffa. L'administration civile précise que le but est de permettre au maximum d'enfants palestiniens de se reposer au bord de la mer, que beaucoup d'entre eux n'ont jamais vue.

En direction de la bande de Gaza également, l'image n'est pas que noire et blanche. Israël y transporte tous les 15 jours environ 50 000 tonnes de marchandises. Le volume des marchandises transportées dans la bande de Gaza a augmenté de 128 % en mai 2011. Et le nombre des demandes de Palestiniens pour venir se faire soigner en Israël a augmenté de 31,5 % au cours de ces derniers mois. En moyenne, 80 % de ces demandes reçoivent une réponse positive. Il faut en outre souligner d'une part que si Israël autorise officiellement l'entrée de marchandises dans la bande de Gaza, du côté égyptien elles y pénètrent essentiel-



lement par contrebande. Et d'autre part que les Palestiniens demandent à être soignés non pas en Egypte, mais en Israël, où ils ne paient souvent pas les factures engendrées par les soins reçus : pour des motifs humanitaires, Israël leur accorde néanmoins l'autorisation de venir s'y faire soigner.

On a de plus appris dernièrement qu'Israël soutient la construction de 1 200 unités de logements et 18 écoles dans la bande de Gaza. Il s'agit d'une initiative de l'ONU pour laquelle une somme de 100 millions de dollars américains a été libérée. Israël est cependant souvent contraint d'interdire l'entrée dans la bande de Gaza de certains matériaux de construction qui risquent d'être utilisés pour des buts autres que ceux spécifiés et approuvés. Israël se réserve ce droit d'interdiction – conformément à son devoir de surveillance des frontières qui lui est imparti par le droit international – pour la protection de sa population civile, car certains matériaux de construction peuvent facilement être utilisés à des fins terroristes – par exemple les tuyaux métalliques pour la fabrication de roquettes « Qassam ».

Le major Guy Inbar, porte-parole du ministère israélien de l'Intérieur, a déclaré qu'Israël avait augmenté le nombre des autorisations d'entrée et de livraison de matériel médical dans la bande de Gaza. En dépit de doutes justifiés, Israël va également soutenir davantage les activités de construction en faveur de la population civile palestinienne de la bande de Gaza. En raison de la situation sécuritaire plus calme qui a prévalu ces derniers temps, Israël a même décidé d'augmenter le nombre des visas qui seront octroyés pour des vacances. Mais ces dernières semaines, un grand nombre de roquettes « Qassam » ont à nouveau été tirées depuis la bande de Gaza contre Israël. Israël va néanmoins maintenir son aide à la population civile palestinienne. **AN** ■

Les chiffres parlent d'eux-mêmes – Israël sur la voie du succès

À la lecture de l'article suivant, il nous faut réaliser que de tels chiffres ne sont nullement dus au hasard, mais à la présence active du Dieu vivant. Israël est différent : Israël est béni ! Ce qui se passe de nos jours en Israël fait partie de l'accomplissement des prophéties bibliques. Dieu a promis encore bien davantage à son peuple quand il se convertira : « L'Éternel, ton Dieu, te bénira comme il te l'a dit. Tu prêteras à beaucoup de nations et tu ne feras pas d'emprunt, tu domineras sur beaucoup de nations et elles ne domineront pas sur toi » (Dt 15,6). **CM** ■

RECORD

Taux de chômage très bas en Israël

Le taux de chômage n'a jamais été si bas en Israël depuis 1984. C'est un record remarquable, qui témoigne de la solidité de l'économie de ce pays.

La **crise financière** qui a secoué le monde depuis 2008 est encore douloureusement ressentie dans de très nombreux pays. En Israël par contre, l'économie prospère, comme le prouvent les données publiées au début de l'été 2011 par l'Office israélien des statistiques : le taux de chômage est tombé à 5,7 % et n'a plus été si bas depuis 1984 ; il y a actuellement 177 000 chômeurs enregistrés.

Selon ces statistiques, le nombre des chômeurs a diminué chaque mois depuis décembre 2010. Environ 28 000 chômeurs ont trouvé un emploi durant cette période, soulageant d'autant les services sociaux. Ces données, comparées à celles d'autres pays, en disent long sur l'économie israélienne. Aux Etats-Unis, le taux de chômage est de 9,2 %, sans perspective de changement positif dans un proche avenir. La situa-

tion en Europe n'est pas rose non plus : le taux de chômage est de 7,7 % en Suède, de 9,5 % en France, de 12,6 % au Portugal, de 15,9 % en Grèce, alors que l'Espagne détient le record avec un taux de chômage de 20,9 %.

Autre donnée statistique impressionnante concernant Israël : selon la « Bank of Israel », 57 % de la population israélienne est active, ce qui signifie que le nombre des places de travail a augmenté de 209 000 unités au cours des deux dernières années. Les experts qualifient cette augmentation non seulement de remarquable, mais même d'astronomique ! Deux groupes de population qui s'efforcent depuis un certain temps de mieux s'intégrer dans le marché du travail, les ultraorthodoxes et les Arabes, en profitent également.

Les experts israéliens en économie ont constaté ces derniers temps qu'il n'y a pratiquement plus de chômage dans le pays : celui qui cherche un travail correspondant à ses qualifications en trouve dans un laps de temps relativement court. Les experts qualifient de « chômage transitoire » le faible taux de chômage actuel : il s'agit de personnes temporairement sans travail parce qu'elles sont à la recherche d'un nouvel emploi. Parmi elles figurent tous ceux qui ont achevé leur formation professionnelle ou universitaire et ceux qui ont achevé leur service militaire.

Ce faible taux de chômage en Israël s'explique principalement par la croissance de son marché économique. Au premier trimestre 2011, la croissance économique a été de 4,8 % en Israël. Ce taux était même de 7,8 % au dernier trimestre 2010. La croissance économique moyenne de l'année 2010 était de 4,5 %.

Yuval Steinitz, ministre israélien de l'Economie, a partagé publiquement son enthousiasme : « Ces statistiques montrent que les mesures prises par le gouvernement israélien actuel étaient justes et qu'elles renforcent la stabilité et la capacité de résistance de l'économie israélienne. Dans ce contexte, nous nous efforçons d'amener de nouveaux investisseurs étrangers à placer leurs capitaux en Israël. Nous avons également mis sur pied des programmes spéciaux visant à encourager l'intégration des ultraorthodoxes et des Arabes dans le marché du travail. Nous sommes à présent témoins des premiers résultats positifs de nos efforts. » **ZL** ■



Cela également vient d'Israël : espoir contre le cancer

Le Juif Jésus de Nazareth a guéri d'innombrables malades au cours de ses déplacements à travers tout le pays d'Israël : « Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Mt 4,23). Bien que cette vague de guérisons ait été unique dans l'histoire et ne se produise plus à l'heure actuelle, la lecture de l'article suivant nous rappelle cette période bénie. Il est notoire que les scientifiques juifs sont parmi les meilleurs au monde. En voici une nouvelle preuve ! **CM** ■

CONNAISSANCES RÉVOLUTIONNAIRES

La protéine klotho freine la formation de tumeurs agressives

Israël est un leader dans la recherche contre le cancer. Nous vous avons souvent parlé des percées réalisées dans ce domaine en Israël. Le cancer étant une maladie aux formes multiples, les nouvelles connaissances acquises, bien que capitales, ne constituent toutefois qu'une petite pièce d'une immense mosaïque.

Le grand public est régulièrement informé de nouvelles découvertes faites dans la recherche contre le cancer : celles-ci suscitent souvent chez lui de grands espoirs, et cela à juste titre. Des connaissances nouvelles fondamentales et déterminantes ont à nouveau pu être acquises, mais il faudra patienter encore un certain temps avant que les malades atteints de cancer puissent bénéficier du résultat de ces recherches. Le cancer apparaît en effet sous de nombreuses formes qui nécessitent chacune un moyen de traitement spécifique. La recherche médicale travaille en ce domaine



comme à la création d'une immense mosaïque dont l'image n'apparaît que lentement et progressivement.

Des chercheurs israéliens ont ajouté récemment une nouvelle pierre à cette mosaïque. Ils ont découvert une protéine qui semble avoir la capacité de freiner la formation de tumeurs particulièrement agressives. Ces chercheurs pensent avoir découvert un moyen de soigner plus efficacement le cancer du pancréas à l'avenir. Les perspectives de traitement de cette forme de cancer étaient généralement plutôt sombres jusqu'à présent.

Au centre de ces recherches figurait une protéine connue sous le nom de klotho. Cette désignation remonte à la mythologie grecque. Clotho était l'une des trois Parques, filles de Zeus, dieu de l'Olympe. La déesse Clotho filait à l'aide d'un fuseau le fil de la vie, Lachésis (la Réparatrice) en mesurait la durée et Atropos (l'Implacable) attendait de trancher ce fil à l'aide de ciseaux. Chaque fil représentait une vie et lorsque ce fil était coupé, la personne concernée mourait. Les trois Parques représentent le destin et il est dit que nul ne peut lutter contre sa destinée.

L'hormone protéique klotho, l'une des protéines naturelles contenue dans notre corps, est produite dans le cerveau

En 2008, les scientifiques de la section d'endocrinologie et d'oncologie de l'hôpital « Sheba » se sont mis à étudier cette protéine, car on connaissait jusqu'alors peu de choses concernant son fonctionnement. L'hormone protéique klotho, l'une des protéines naturelles contenue dans notre corps, est produite dans le cerveau. On savait jusqu'alors qu'elle était liée au processus de vieillissement de notre corps. Les chercheurs ont étudié durant plusieurs années la protéine klotho en relation avec le cancer du pancréas (le carcinome pancréatique).

Les chercheurs ont d'abord constaté que les cellules saines du pancréas contiennent la protéine klotho, alors que cette dernière n'est plus présente dans les cellules cancéreuses. Ils ont fait cette constatation sur des souris de laboratoire. Après l'injection de protéine klotho à des souris atteintes de cancer du pancréas, la croissance des cellules cancéreuses a diminué. « Nous avons observé un net changement en l'espace de 15 jours », a déclaré le Dr Ido Wolf, directeur de ces recherches. Il a ajouté : « Après l'injection de protéine klotho, la croissance des cellules cancéreuses a d'abord diminué, et à un moment donné le nombre des cellules cancéreuses existantes a également diminué. » Le Dr Wolf pense que l'absence de la protéine klotho dans le pancréas pourrait être indicatrice de cette forme de cancer. Cette protéine pourrait donc à l'avenir non seulement être utilisée comme médicament pour soigner ce type de cancer fatal, mais également jouer un rôle déterminant pour un dépistage précoce de ce cancer.

On savait jusqu'ici que la protéine klotho jouait un rôle dans le contrôle du niveau de calcium et de kalium. On sait à présent de manière certaine que l'administration de cette protéine aurait des effets secondaires catastrophiques et déstabiliserait tout le système hormonal du corps humain. C'est pourquoi le Dr Wolf cherche à comprendre comment utiliser les connaissances acquises concernant les effets bénéfiques de la protéine klotho sur le développement du cancer du pancréas pour le bien des personnes atteintes de cette maladie sans provoquer d'effets secondaires négatifs dans le système hormonal du corps humain. Cette recherche devra se faire en collaboration avec des consortiums pharmaceutiques et nécessitera encore plusieurs années. **ZL** ■

Nouvelle confirmation de la véracité de la Bible

En Israël, l'archéologie fournit fréquemment de nouvelles preuves de l'authenticité de la Bible. C'est pourquoi nous recommandons vivement à toute personne qui ne croit pas à l'authenticité de la Bible d'entreprendre un voyage en Israël : peut-être la visite de ce pays la fera-t-elle changer d'avis. Car réellement : Israël confirme la véracité de la Bible. Croyez-vous à la Bible, croyez-vous en Jésus-Christ ? « Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu » (Jn 1,12). **CM** ■

AUTHENTICITÉ CONFIRMÉE

Nouvelle preuve archéologique de l'existence de la famille sacerdotale de Caïphe

Caïphe est un nom bien connu, car ainsi s'appelait le grand-prêtre qui a été étroitement lié à la crucifixion de Jésus. On a découvert le lieu de sépulture de cette famille à Jérusalem en 1990. L'authenticité d'une nouvelle découverte se rapportant à la troisième génération de cette famille vient d'être confirmée.

wikipedia



Le quartier d'« Abu Tor » à Jérusalem

Le Juif Joseph Caïphe a été grand-prêtre de 18 à 36 apr. J.-C. Il est devenu célèbre en raison de sa participation à la crucifixion de Jésus. Le Nouveau Testament parle de lui (en Matthieu 26,3 et Jean 11,49), et également l'historien judéo-romain Flavius Josèphe. Une découverte archéologique faite en 1990 a confirmé l'existence de cette famille sacerdotale. On a alors découvert lors de fouilles effectuées dans le quartier

d'« Abu Tor » à Jérusalem une grotte funéraire contenant un ossuaire – petit sarcophage de pierre dans lequel, selon la tradition juive de l'époque, on rassemblait les os du défunt environ un an après sa mort – portant l'inscription suivante : « Joseph, fils de Caïphe. »

Les archéologues israéliens ont pu depuis élargir leurs connaissances au sujet de cette célèbre famille sacerdotale du temps du second temple, donc du

temps de Jésus-Christ. On vient en effet de confirmer l'authenticité d'un autre ossuaire portant l'inscription suivante : « Miriam, fille de Yeshua, fils de Caïphe, prêtre de Maazia de Beit Imri. »

Cet autre ossuaire a donné du fil à retordre aux archéologues. Il n'a en effet pas été découvert lors de fouilles officielles, mais est tombé aux mains de la police lors de l'arrestation de Palestiniens qui s'adonnaient au pillage de tombeaux et à la contrebande d'antiquités. C'est pourquoi on a d'abord émis de sérieux doutes quant à l'authenticité de cet autre ossuaire. Il arrive en effet souvent que des faussaires mettent en circulation des objets antiques qu'ils prétendent avoir découverts, datant soi-disant des temps bibliques.

C'est pourquoi on a confié cet ossuaire à deux experts israéliens : le Pr Yuval Goren de la faculté d'archéologie de l'université de Tel-Aviv et le Dr Boaz Zissu de l'université « Bar Ilan ». Ceux-ci l'ont soumis à des examens approfondis qui ont duré plusieurs années. Ils ont présenté les résultats de leurs recherches il y a quelques semaines. L'utilisation de différentes techniques d'étude des sédiments et de l'inscription leur a permis d'établir que cet ossuaire est authentique et qu'il date incontestablement de 2 000 ans en arrière.

Les Juifs ont utilisé de tels ossuaires pour la seconde inhumation d'ossements entre le premier siècle av. J.-C. et le début du deuxième siècle apr. J.-C. La confirmation de l'authenticité de cet ossuaire est d'une importance capitale, car l'inscription qu'il porte fournit des renseignements importants sur cette célèbre famille sacerdotale. D'une part il s'agit d'une nouvelle découverte confirmant l'existence du grand-prêtre Caïphe. Alors qu'on avait déjà fait plusieurs découvertes archéologiques relatives à d'autres familles sacerdotales juives qui exerçaient leur service dans le temple de Jérusalem, on n'avait fait jusqu'ici aucune découverte relative à la famille sacerdotale de Maazia, citée en Néhémie 10,9. De plus on ignorait que la famille sacerdotale de Caïphe était liée à celle de Maazia. On sait en outre que la famille sacerdotale de Maazia a été l'une des 24 dernières familles sacerdotales juives à effectuer leur service dans le temple de Jérusalem.

D'autre part la précision finale « de Beit Imri » a fortement intéressé les experts. Les deux archéologues israé-

liens estiment qu'il y a deux explications possibles. La première est qu'il s'agit d'une référence à une autre famille sacerdotale appelée « *les descendants d'Immer* » en Néhémie 7,40 et Esdras 2,37. La seconde est qu'il s'agit du lieu d'origine de la petite-fille de Caïphe, car « Beit Imri » pourrait être le nom d'un village juif qui se trou-

vait au nord des monts d'Hébron, que l'on identifie au village arabe actuel de « Beit Ummar ». On a effectivement découvert à cet endroit les restes d'un village juif datant de la fin de la période du second temple.

En dépit de la confirmation de l'authenticité de cet ossuaire et par conséquent de l'inscription qu'il porte,

qui constitue une nouvelle preuve de la véracité de la Bible, l'Office des antiquités d'Israël est très attristé du fait que la soif d'argent des pillleurs de tombeaux palestiniens a irrémédiablement détruit d'autres informations importantes qu'on aurait pu recueillir à l'endroit où cet ossuaire se trouvait au moment de sa découverte. **AN ■**

EXTRAORDINAIRE

Découvertes antiques à Haïfa et à Jérusalem

On a découvert près de Haïfa une maison de maître vieille de 3 000 ans, datant de l'époque des rois d'Israël. La découverte d'une clochette en or dans les environs du mur des Lamentations à Jérusalem a cependant fait encore davantage sensation dans le monde entier.

Les mosaïques et objets façonnés découverts dans une maison de maître de 4 pièces sise près de Haïfa permettent de conclure que leurs propriétaires d'autrefois étaient fortunés. Les différents objets façonnés, dont un sceau personnel, fournissent des informations importantes sur les personnes qui ont vécu dans cette maison il y a environ 3 000 ans. D'autres objets découverts prouvent que ses habitants pratiquaient des échanges commerciaux intenses avec Chypre et avec le Liban. On a découvert entre autres des récipients dans lesquels, il y a des millénaires, on conservait généralement des sécrétions de moules utilisées pour produire la teinture pourpre. Les scientifiques ne sont pas encore d'accord si les textes découverts sont rédigés en hébreu ou en phénicien, et ne peuvent donc pas dire avec certitude à quel groupe de population appartenaient les habitants de cette maison. Les chercheurs espèrent que les découvertes faites à cet endroit leur permettront d'élargir leurs connaissances relatives à la vie quotidienne en Terre sainte il y a 3 000 ans.

Ils ont par contre pu déterminer de manière indubitable que les strates inférieures datent de l'époque des rois d'Israël et que ce lieu était habité il y a environ 3 000 ans. Il l'a également été par la suite, car on y a découvert des objets – récipients, monnaies et objets façonnés en verre – datant de l'époque byzantine (du 4^{ème} au 7^{ème} siècle apr. J.-C.). Tout indique que le village de Tel Shikmona, situé au sud de la ville portuaire israélienne moderne de Haïfa, a été habité depuis le 16^{ème} siècle av. J.-C. Durant les premiers siècles apr. J.-C., ce

village était entouré de murs fortifiés : la vie y était sans doute prospère, car on y pratiquait d'intenses échanges commerciaux. Ce village a très probablement été abandonné au 7^{ème} siècle apr. J.-C. suite à la conquête de la Terre sainte par les musulmans.

Bien qu'il s'agisse là d'une découverte archéologique importante, une autre découverte faite à Jérusalem a eu un écho encore plus retentissant dans le monde : celle d'un objet en or extrêmement rare datant de la fin de la période du second temple. Il s'agit d'une clochette avec œillet (petit trou ser-

vant à passer un ruban) d'un diamètre de 1,5 centimètre. Cette découverte confirme la véracité de plusieurs textes de l'Ancien Testament.

On trouve en Exode 28 une description détaillée du vêtement sacré que portait le grand-prêtre Aaron, avec cette précision : « *une clochette en or et une grenade, une clochette en or et une grenade, sur toute la bordure de la robe* » (v. 34). C'est la première fois qu'une telle clochette a été découverte. On l'a trouvée dans un canal d'évacuation d'eau allant de la source de Siloé au temple. Cette découverte a été faite à l'occasion de fouilles archéologiques réalisées à proximité

du mur des Lamentations. « Lorsque nous avons découvert cet objet, nous n'avions aucune idée de quoi il s'agissait. C'est seulement en le nettoyant que nous avons vu apparaître l'or, puis reconnu sa forme et entendu le son qu'il produisait en l'agitant. Nous avons alors compris qu'il s'agissait d'une des célèbres clochettes », a expliqué le Dr Eli Shukrun, directeur des fouilles. « Cette trouvaille a été excitante non seulement parce qu'il s'agit d'une pièce pas encore découverte jusqu'ici, mais également parce que nous avons entendu pour la première fois ce tinte-



**On a trouvé une clochette dans un canal d'évacuation d'eau allant de la source de Siloé au temple
Image : lieu de fouilles près de la source de Siloé**

ment que les habitants de Jérusalem entendaient autrefois dans les rues. Le son de cette clochette nous a transplantés dans l'atmosphère véritable de la Jérusalem antique à l'époque du second temple », a-t-il ajouté lors d'une interview accordée au quotidien israélien « *Haaretz* ».

L'œillet de cette clochette admirable-



ment façonnée indique qu'elle était autrefois cousue à un vêtement. Exode 28,33 dit que les vêtements sacrés que portaient autrefois les prêtres comprenaient plusieurs clochettes, peut-être même des dizaines, dont le but était d'annoncer leur venue. Le Dr Shukrun a déclaré que cette découverte extra-

ordinaire apporte d'une part la preuve qu'une description particulière rapportée dans la Bible est vraie jusque dans ses moindres détails, et confirme d'autre part le récit historique de Flavius Josephus relatant la destruction du second temple. Cet historien judéo-romain a rapporté que les derniers rebelles juifs avaient échappé aux soldats romains en s'enfuyant par un canal d'évacuation d'eau. Cette clochette a dû se détacher du vêtement d'un prêtre ou même du grand-prêtre lors de sa fuite à l'intérieur du canal, où elle a été retrouvée près de 2 000 ans plus tard. AN ■

Informations diverses concernant la Terre sainte

Il se passe bien des choses en Israël, bien plus qu'on ne pense. Nous chrétiens et amis d'Israël, ne cessons pas de nous tenir au courant de tout ce qui concerne ce pays ! Israël est le pays où se sont produits les événements majeurs de l'histoire du salut et où il s'en produira encore : « Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je conclurai avec la communauté d'Israël et la communauté de Juda une alliance nouvelle » (Jr 31,31). CM ■

PAS SEULEMENT VIRTUEL

Séminaire « Wikipédia » en Israël

Ceux qui recherchent des informations sur Internet connaissent bien « Wikipédia ». Cette encyclopédie de l'Internet rédigée et complétée par les utilisateurs eux-mêmes constitue un projet d'envergure mondiale unique en son genre. Les rédacteurs les plus engagés dans cette tâche se rencontrent de temps à autre : cette année-ci ils se sont retrouvés à Haïfa.

« **Wikipédia** » est une encyclopédie en ligne qui a été créée en 2001. La version anglaise compte plus de 3 millions d'articles et est actuellement la plus étoffée. Cette encyclopédie est disponible en 260 langues comprenant au total 18 millions d'articles. Ce sont des internautes qui rédigent bénévolement cette encyclopédie. Le nombre total des rédacteurs enregistrés dans le monde entier dépasse à présent le million. Ces internautes mettent leurs connaissances à la disposition de la collectivité. C'est là une des particularités de « Wikipédia », l'un des dix sites Internet

Cette année-ci, la conférence « Wikimania » s'est déroulée à Haïfa en Israël



les plus consultés au monde. Une autre particularité est qu'on y trouve souvent des informations très actuelles présentées sous forme résumée.

Bien évidemment, tout un chacun ne peut pas introduire n'importe quoi dans cette encyclopédie. La « Wikimedia Foundation Inc. » dont le siège est à San Francisco aux Etats-Unis a élaboré en collaboration avec les rédacteurs les plus engagés des directives détaillées concernant le travail de rédaction. Certains rédacteurs particulièrement engagés ont été nommés administrateurs. Ils s'occupent des questions juridiques, de la qualité et de l'exactitude des informations introduites et se penchent en particulier sur les articles contestés. Il y a en outre dans de nombreux pays une sorte de tribunal arbitral qui s'occupe des questions litigieuses.

« Wikipédia » réfléchit constamment à la direction à prendre, aux tendances à saisir et à la manière de présenter les informations. Il n'est pas facile de

mener cette réflexion commune, du fait que les rédacteurs sont éparpillés dans le monde entier. Ils peuvent certes régler bien des choses par le biais de conférences organisées en réseau sur Internet. Il est cependant nécessaire de se rencontrer personnellement de temps à autre. C'est pourquoi depuis 2005 une conférence « Wikimania » est organisée annuellement. Jusqu'à présent, les rédacteurs se sont rencontrés en Allemagne, aux Etats-Unis, en Chine, en Egypte, en Argentine et en Pologne. Cette année-ci, la conférence s'est déroulée à Haïfa en Israël, cette ville l'ayant emporté sur d'autres telles que Barcelone, Montréal, New-York, Tokyo et Toronto qui s'étaient également portées candidates pour l'organiser.

Plusieurs centaines de personnes venues de 52 pays ont participé à cette conférence à Haïfa. Jimmy Wales, initiateur et fondateur de « Wikipédia », était également de la partie. Les rédacteurs n'ont pas seulement discuté âprement de la direction à donner à leur engagement, car Dror Lin, l'un des organisateurs israéliens, avait annoncé par avance : « Pour la première fois dans le cadre d'une conférence "Wikimania", une party aura lieu sur la plage. Nous avons également organisé des excursions vers Jérusalem, la Galilée et Acre. »

Dans le cadre de cette conférence, 125 rencontres spéciales et ateliers ont permis aux rédacteurs d'avoir des échanges professionnels sur des



Jimmy Wales, initiateur et fondateur de « Wikipédia », était également de la partie

thèmes tels que : nouvelles tendances, directives, droits d'auteurs, communautés sur le web, réseaux, acquisition des connaissances, vérification des sources. Parmi les orateurs figuraient bien sûr Jimmy Wales, mais également les doyens de l'université de Haïfa et de l'université « Bar Ilan ». Cette conférence a été sponsorisée par une multitude d'entreprises et de consortiums, et par la ville de Haïfa et le ministère israélien des Affaires étrangères.

Dans le cadre de cette conférence, la communauté israélienne de « Wikipédia » a réalisé un projet intéressant : des étudiants de l'université « Ben

Gourion » du Néguev ont installé les programmes informatiques nécessaires sur des ordinateurs qu'ils ont apportés dans des classes au Cameroun et au Bénin pour permettre aux élèves africains de se relier au monde entier. Du fait qu'en Afrique il n'est pas toujours possible de se brancher sur le réseau Internet, les étudiants israéliens ont installé sur ces ordinateurs la version française de « Wikipédia » et d'autres programmes encyclopédiques, afin que les élèves africains puissent néanmoins avoir accès à toute la richesse des informations disponibles sur Internet. AN ■

A L'OCCASION DU TRENTE-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

De Bergen-Belsen à Entebbe

Voilà trente-cinq ans que s'est déroulée l'opération israélienne pour libérer les passagers d'un avion détourné sur l'aéroport d'Entebbe et retenus en otages. De nouveaux détails sur cette opération ont été révélés, dont l'histoire d'un homme réchappé de l'Holocauste et entré au service de l'Etat juif pour sauver des compatriotes.

En été 1976, le monde entier portait ses regards sur l'Ouganda. Bien des gens furent effrayés en apprenant le détournement d'un avion d'« Air France » parti de Paris pour Tel-Aviv. En Israël, tout le monde retint son souffle en entendant que 8 terroristes s'étaient emparés de cet avion après son escale à Athènes, l'avaient contraint à atterrir sur l'aéroport d'Entebbe puis avaient trié les pas-

sagers juifs et non juifs, gardant en otages dans une vieille halle de transit 80 Israéliens, 22 Juifs français et un homme apatriote.

Le gouvernement israélien alors dirigé par Yitzhak Rabin, Premier ministre, prit de concert avec les responsables de l'armée et le Mossad, les services secrets israéliens à l'étranger, une décision très risquée : l'envoi d'une troupe d'élite en Ouganda pour y

libérer les otages. Ce fut une opération spectaculaire qui étonna le monde entier. Si cette opération fut finalement couronnée de succès, le prix à payer fut énorme : le lieutenant-colonel Jonathan (Joni) Netanyahou, frère du Premier ministre israélien actuel, y perdit la vie.

Trois otages perdirent également la vie. Un autre otage israélien, soigné à l'hôpital de Kampala au moment de

wikipedia



L'aéroport d'Entebbe

que plus tard qu'elle put émigrer vers Israël. De Bergen-Belsen, son père écrivit à de la parenté déjà établie en Eretz Israël pour demander que son fils puisse y mener une vie libre de tout souci. Il ne pouvait alors pas imaginer que celui-ci deviendrait un jour pilote des forces aériennes de l'Etat juif, et encore moins qu'il participerait comme chef pilote à l'opération de sauvetage à Entebbe.

« Qu'a pensé mon père au milieu de la foule compacte des parents rassemblés à l'aéroport à notre retour de cette opération réussie ? Qu'a-t-il pensé de son fils, ce fils qui avait passé une partie de son enfance à Bergen-Belsen ? Je crois qu'il a alors compris que cet enfant de Bergen-Belsen devenu chef pilote des forces aériennes israéliennes et revenu d'une action ayant permis de sauver des Juifs avait en quelque sorte refermé un cercle : cet enfant de fugitifs et survivants avait sauvé des Juifs et en quelque sorte ainsi dressé un mémorial en l'honneur de sa famille exterminée durant l'Holocauste. »

Shiki espère qu'à cette pensée, son père a reçu un nouveau courage de vivre, mais il ignorera toujours si cela a vraiment été le cas, car il n'a jamais posé la question à son père qui entretemps est décédé. *AN* ■

l'opération, fut tué le jour suivant sur ordre d'Idi Amin. Ce dernier fit également exécuter les médecins et infirmières qui avaient soigné cette Israélienne. De plus, il fit exécuter de nombreux Kényans séjournant dans son pays, parce que le Kenya avait offert son aide à Israël pour réaliser cette opération de libération. Au cours de l'opération elle-même, les 8 terroristes furent tués, ainsi que des soldats ougandais. Malgré tout, cette action fut considérée comme une prouesse fantastique des troupes d'élite et du Mossad israéliens.

Yehoshua Shani est mieux connu sous son surnom de Shiki. Il a récemment publié dans la presse israélienne quelques réflexions sur sa participation à l'opération israélienne de libération en 1976. Son article était intitulé : « De Bergen-Belsen à Entebbe. » Dans celui-ci, il n'a pas insisté sur son rôle de chef pilote lors de cette opération durant laquelle il fut confiné dans le cockpit pendant plus de 20 heures sous une chaleur parfois étouffante. Il a bien sûr partagé ses sentiments personnels oscillant entre joie pour la libération réussie des otages et tristesse à cause des victimes de cette opération, mais il a également soulevé une question bien plus profonde touchant un aspect important de la conscience israélienne : son père, survivant de

la période nazie qui fut si sombre et si tragique pour d'innombrables Juifs européens, quelles pensées a-t-il eues alors ?

Son père et sa famille s'étaient enfuis en Sibérie pour échapper aux nazis. C'est là que Shiki vint au monde. Après la fin de la guerre, quand il apparut que la majeure partie de la parenté n'avait pas survécu et que retourner dans son ancienne patrie n'avait aucun sens, la famille Shani échoua à Bergen-Belsen dans un camp pour personnes déplacées. Ce n'est

wikipedia



Mémorial à Bergen-Belsen

TOUJOURS ATTAQUÉ

Le combat pour les frontières maritimes d'Israël

Israël est toujours confronté à des questions de frontières. Un nouveau front s'est ouvert récemment concernant les frontières de l'Etat d'Israël, car le Liban essaie de contester les coordonnées de ses frontières maritimes. Dans cette nouvelle affaire, c'est moins la politique que l'argent qui est en jeu – et même beaucoup d'argent.



Au premier abord, les choses semblent calmes de ce côté-là, mais ce n'est qu'une apparence, car les tensions restent vives. Image : Rosh HaNiqra, à la frontière libanaise sur la côte méditerranéenne

Israël et le Liban ont une frontière terrestre commune dont certains tronçons sont toujours contestés. Au premier abord, les choses semblent calmes de ce côté-là, mais ce n'est qu'une apparence, car les tensions restent vives. Sur mer, il y a souvent eu des heurts mineurs entre ces deux Etats, mais à présent les choses prennent une tournure bien plus grave. Le Liban revendique un territoire maritime qu'Israël considère comme lui appartenant. Cette querelle pourrait bien conduire à une guerre.

Tout a commencé le 18 janvier 2009. Suite à la découverte d'un énorme gisement de gaz naturel à environ 90 kilomètres au large de Haïfa, une page concernant les gisements de matières premières s'est tournée ce jour-là pour Israël. C'est en effet ce jour-là qu'Israël a officiellement annoncé que des forages d'exploration effectués à 5 700 mètres de profondeur avaient permis de découvrir un gisement de gaz naturel appelé « Tamar ». L'envergure de ce gisement a fait sensation. On sait depuis que les estimations faites en 2009 doivent même être corrigées vers le haut ! Ce gisement de gaz naturel constitue pour Israël une source d'énergie très impor-

tante. Son envergure pourrait faire d'Israël un pays exportateur de gaz naturel : ce sont donc des milliards qui sont en jeu.

Deux jours après l'annonce officielle faite par Israël, un quotidien libanais a rapporté que cette découverte avait été faite dans une zone maritime que le Liban considère comme lui appartenant. Le président du Parlement libanais l'a alors souligné expressément : « Israël se réjouit trop vite. Ce pays se trompe s'il se considère dès maintenant comme un empire du gaz naturel, car le gisement découvert nous appartient manifestement. » La réponse du Dr Yaacov Mimran, responsable des forages d'exploration effectués par Israël, a été très brève : « Non-sens ! »

La détermination des frontières maritimes délimitant le territoire maritime appartenant aux Etats est une affaire très compliquée et très complexe. Le territoire maritime s'étendant depuis

Le gisement de gaz naturel découvert constitue pour Israël une source d'énergie très importante. Son envergure pourrait faire d'Israël un pays exportateur de gaz naturel : ce sont donc des milliards qui sont en jeu.

la côte jusqu'à la distance de 12 milles marins (environ 22 kilomètres) appartient totalement à l'Etat côtier. C'est là la règle de base du droit maritime international. La frontière maritime se situe à 200 milles marins (environ 370 kilomètres) au-delà et l'Etat côtier dispose de la souveraineté économique sur toute la zone ainsi délimitée. Il a également la jouissance des gisements de matières premières qui s'y trouvent. En cas de querelles entre pays voisins, on fait habituellement appel à l'ONU, instance neutre, qui jouera le rôle de médiatrice et de conciliatrice. Dans le cas de cette nouvelle querelle frontalière entre Israël et le Liban, cela n'a pas encore été fait.

Les experts israéliens estiment que les revendications du Liban sont tout simplement ridicules, car le gisement de gaz naturel « Tamar », ainsi que le gisement « Dalit » découvert depuis, se trouvent à des dizaines de kilomètres au sud de la zone maritime sur laquelle le Liban dispose de la souveraineté économique selon le droit maritime international en vigueur.

A la fin de l'année 2010, le Liban a unilatéralement présenté des cartes sur lesquelles sont indiquées les frontières maritimes délimitant la zone sur laquelle ce pays dispose de la souveraineté économique. Selon ces indications, les deux gisements de gaz naturel découverts par Israël se trouvent bien à



l'extérieur de la zone maritime sous souveraineté libanaise, mais les experts israéliens ont constaté que le Liban revendique néanmoins la souveraineté économique sur des zones maritimes qui relèvent indubitablement d'Israël. Cela n'est guère étonnant, car il s'agit de zones où les experts estiment qu'il pourrait y avoir encore d'autres gisements de gaz naturel.

Alors que le Liban présentait ces nouvelles revendications, un ministre libanais membre du Hezbollah a proféré cette menace : « Nous n'accepterons pas qu'Israël s'enrichisse avec du gaz naturel libanais. » Israël a aussitôt réagi : « En cas de nécessité, nous défendrons par les armes les gisements de

gaz naturel découverts au large de nos côtes à l'intérieur de la zone maritime sur laquelle nous avons la souveraineté », a déclaré Uzi Landau, ministre israélien de l'Infrastructure.

L'administration américaine dirigée par Obama craint que la milice du Hezbollah ne prétexte des querelles de frontières maritimes pour attaquer les plates-formes de forage israéliennes. Le risque est que toute la région soit ainsi précipitée dans une nouvelle guerre. C'est pourquoi, mandatée par leur gouvernement, les entreprises américaines participant aux forages d'exploration au large d'Israël, du Liban et de Chypre s'efforcent de servir de médiatrices dans cette affaire. **ZL ■**

HOMMAGE EXTRAORDINAIRE

58 ans de service dans l'armée israélienne

Nous vous rapportons fréquemment des informations spécifiques attestant que l'armée israélienne est non seulement excellente, mais également extraordinaire. On a récemment honoré un homme qui, durant 58 ans de service, y a contribué de manière notable.

Né en 1934 et entré au service de l'armée israélienne à l'âge de 19 ans, il continue de porter l'uniforme à l'âge respectable de 77 ans. Motti Katz est une légende en Israël. Il a servi dans l'armée israélienne pendant près de 60 ans : très précisément 58 ans. Dernièrement, le général de brigade réserviste Katz a reçu de l'armée israélienne une distinction en reconnaissance de l'œuvre de sa vie au service de l'armée.

Le prix lui a été décerné à l'université de Tel-Aviv par Aviv Kochavi, chef des services de renseignements de l'armée. Katz a reçu cette distinction revêtu de son uniforme chargé de décorations. Il était accompagné de son épouse, ainsi que de ses petits-enfants et même de ses arrière-petits-enfants.

Katz a commencé son service militaire en 1953. Deux ans plus tard, il a débuté sa carrière dans le corps des services de renseignements de l'armée. Il est réserviste depuis plusieurs décennies et donc officiellement depuis longtemps retiré du service actif. Il a cependant régulièrement participé aux exercices et manœuvres organisés périodiquement par l'état-major général pour

Blason du corps des services de renseignements de l'armée israélienne



wikipedia

les diverses unités des services de renseignements. Il excelle en particulier dans le management d'entraînement, où les autres peuvent profiter de son expérience incomparable.

Katz a déclaré à « *Ynet* », agence de presse israélienne sur Internet : « Les services de renseignements d'Israël ont vécu d'innombrables changements et révolutions. Une chose est cependant aussi déterminante à l'heure actuelle que par le passé : c'est l'élément de surprise. » Il a ajouté en songeant à l'avenir : « En ce domaine, nous devons constamment être à la hauteur du moment présent, et même plus : avoir toujours une longueur d'avance sur le moment présent. » **AN ■**

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



בית שלום

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Largeur: 30 cm
Hauteur: 30 cm

**Deux
calendriers,
un seul prix!**

Largeur: 12 cm
Hauteur: 30 cm



Calendrier d'Israël 2012

Les nouveaux calendriers d'Israël offrent de la place pour des notes personnelles (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 53 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique:

deux calendriers – un seul prix!*

**N° de commande: 341212, CHF 21.00, EUR 15.00
(deux calendriers)**

*Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:
adm@mnr.ch

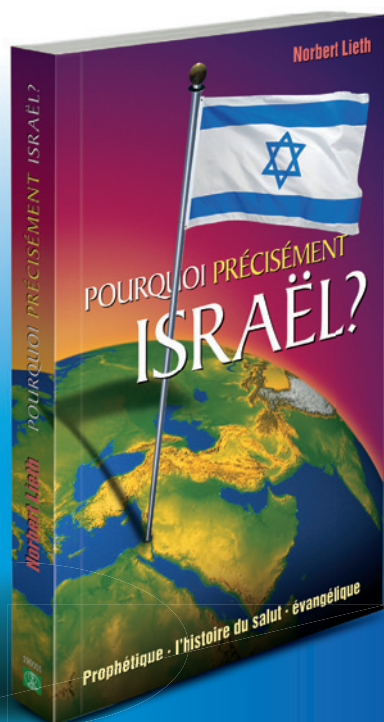
Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 30.10.2011, Heure: 15h00

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

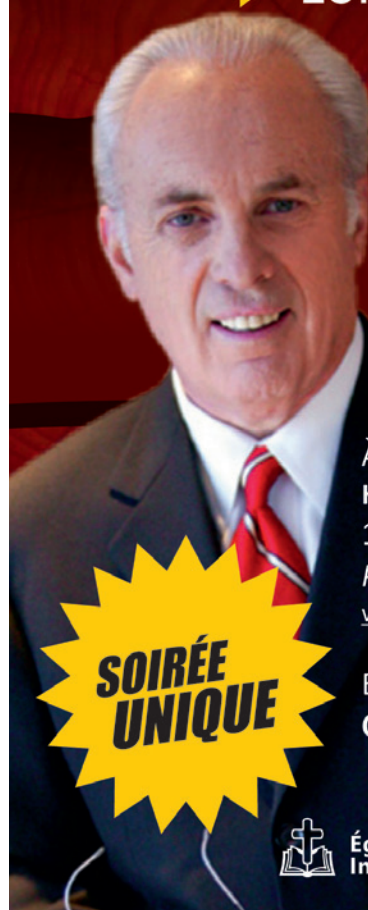
Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

**Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-**

JOHN MACARTHUR À GENÈVE

► **LUNDI 3 OCTOBRE 2011
à 19:30**

*Donnera une conférence sur le
thème **La vérité cachée au sujet
de votre identité en Christ,**
l'objet de son dernier ouvrage
ESCLAVE.*



À l'Event Center
HOTEL RAMADA-ENCORE, La Praille
12 Route des Jeunes, 1227 Carouge
Parking Centre Commercial La Praille
www.ramada-encore.com

**SOIRÉE
UNIQUE**

Entrée libre (collecte)
Organisé par www.eeig.ch



Église Évangélique
Internationale de Genève



La Maison de la Bible